

« Ayant ramassé ses forces, il se sentit subitement poète et s'épanchant magnifiquement dans sa langue, le français, il fut l'*Homère des laïques*. »

Certes on ne peut ambitionner panégyrique plus flatteur. Reste à savoir si Walter Mapes était juge compétent. Prochainement nous serons fixés, car nous avons enregistré avec bonheur la promesse suivante :

« Les vers du chevalier moine et poète n'ont pas pu trouver place ici ; mais nous publierons à la suite de notre tableau généalogique des sires de Beaujeu ce monument littéraire, l'un des plus curieux de la langue française (1). »

Pendant que la poésie embellissait et honorait les dernières années de l'ambitieux baron, son fils Humbert, trahi par la fortune, voyait l'héritage paternel devenir la proie de ses ennemis. Le vieillard indigné sortit de sa retraite. C'est encore Walter Mapes qui parle :

« *Hic jam Cluniacensis monachus jam dicto Imberto filio suo, licet vix impetratus ab abbato et conventu, totam terram suam quam idem filius per potestatem hostium et suam impotentiam amiserat, armata manu restituit.* »

« Le moine de Cluny, bien qu'à peine autorisé par l'abbé et le couvent, rendit à main armée à son fils toute sa terre que ce fils avait perdue autant par la puissance de ses ennemis que par sa propre impuissance. »

« *Reversusque, devotus in voto persistens, diem suum felici clausit exitu.* »

« Puis revenu et persistant avec dévotion dans ses vœux, il termina ses jours heureusement (2). »

Heureusement n'est pas le mot. S'il en faut croire Pierre le Vénérable, les souffrances de Guichard ne finirent pas avec cette vie.

(1) Lamure, ouvrage cité... t. 1^{er}, note de la page 127.

(2) Lamure, ouvrage cité, note citée.